

Marylin Paris chez Christiane Charette... Pffff...

Brigitte Bédard - 21 Mai 2010

Il aurait été intéressant que Mme Charette fasse son travail d'animatrice et donne la chance à Mme Marylin Paris de parler sans qu'elle se fasse constamment couper la parole par Mme Josée Legault.

Mme Legault a affirmé: "On ne veut pas ouvrir de débat. On ne veut pas de débat." Ça avait le mérite d'être clair. Elle n'a, effectivement pas, donné la chance à Marylin Paris d'exposer son point de vue. Elle, par contre, a eu tout le temps voulu pour nous ressortir ses clichés par rapport à Mgr Ouellet et ses "ambitions papales", ainsi que ses préjugés concernant les "groupuscules intégristes religieux qui veulent imposer leurs idées à la majorité".

En passant, ces groupuscules représentent les Chrétiens, pour la plupart, religion qui est, jusqu'à ce jour, la religion no un au monde... Cette majorité donc, sans compter tous les autres fidèles de toutes les religions au monde, incluant le bouddhisme (Eh oui!!), considère l'avortement comme un meurtre puisqu'il s'agit d'une vie humaine qu'on élimine délibérément.

Si la dite majorité était réellement au courant de ce que c'est l'avortement, je pense que la population du Québec n'aurait pas rejeté les propos du Cardinal à 94% (selon le Journal de Montréal d'hier). Les gens ont voté sur ce qu'ils entendent et sur ce qu'ils lisent dans les journaux; c'est-à-dire des clichés, des préjugés, de la cathophobie, de l'anti-religieux.

L'opinion publique, sur cette affaire, a été fabriquée de toute pièce par ceux et celles qui ont une tribune du haut de laquelle ils assènent leurs coups de pied pour empêcher ceux qui pensent autrement d'y monter et de les contredire.

Je crois que toutes ces personnes qui refusent de débattre et de discuter ont peur que la majorité se fasse réveiller d'un long sommeil. Elles ont peur qu'on se réveille et qu'on prenne conscience qu'on a un problème de société, qu'on a des valeurs mortifères, qu'on balance la famille et qu'on ne pense qu'à l'argent... notre nouveau Dieu...



photo Radio-Canada

Les groupes de pression qui existent en faveur de la vie doivent pouvoir s'exprimer afin d'éveiller les consciences. Et s'ils ne réussissent que ça, ils auront fait un sacré beau boulot, compte tenu de l'acharnement médiatique dont ils sont victimes, jour après jour.

[Écouter l'entrevue](#)

Commentaire – 26 mai 2010 à 20h38

BRAVO pour la qualité de votre professionnalisme

Mme Bédard,

Je ne peux que vous féliciter pour votre courage. C'est toujours rafraichissant de lire des journalistes comme vous qui écrivent avec objectivité des faits réels, qui ne jouent pas avec les mots au nom de la liberté de choix, qui respectent les autres, qui ne mettent pas en avant leurs idées en faisant taire celles des autres parce que différentes des leurs, surtout quand il s'agit de vie humaine. Il est dommage qu'au nom du féminisme radical, certaines femmes aujourd'hui qui tiennent le micro aient perdu toute objectivité et ne représentent pas la majorité silencieuse en agissant exactement comme certains hommes dans le passé qu'elles ont tant critiqués. Le rôle d'un journaliste n'est-il pas de bien informer la population pour l'éclairer ou bien de faire du sensationnalisme pour suivre une certaine vague ou pour plaire à un certain groupe de personnes.

Monique Khouzam-Gendron

Commentaire – 27 mai 2010 à 5h46

Pourquoi cette grande peur d'aborder le sujet de l'avortement

Le débat à cette émission m'a interpellé et je me questionne

1. A ma grande surprise, j'ai appris qu'on n'a plus le droit de s'exprimer sur le sujet de l'avortement. Le dossier est clos et censuré. Et pourtant à ma connaissance, il n'y a plus aujourd'hui de sujet tabou. Ex La sexualité qui est une chose très personnelle est abordée continuellement sur la place publique et la censure n'existe plus en principe dans notre société du XXI^e siècle.
2. La grande peur de la part de certaines femmes de perdre ce droit à l'avortement est inquiétante car elle semble tenir sur un fil, celui de la bonne volonté politique. Pour ma part, je ne pense pas que c'est le pouvoir politique qui m'a donné cette liberté de choisir. Je l'ai reçu intrinsèquement dès ma naissance et personne ne pourra me l'enlever. Ce que

l'État a fait, c'est qu'il a décidé, pour avoir une certaine paix, à cause d'un lobby fort, d'imposer à tous les contribuables une taxe pour défrayer le coût des avortements et ce sans demander l'avis des citoyens à savoir s'ils sont d'accord ou pas car les avorteurs y compris M. MorganTaler ne font pas ce travail gratuitement pour les beaux yeux des femmes. Si l'État utilise cet argent pour accompagner les femmes psychologiquement et matériellement qui vivent ces épreuves non seulement pour avorter mais aussi pour aider celles qui veulent garder leur enfant. Je vous dirais OUI notre société avance.

3. Quand on aborde ce sujet, il y a toujours de l'émotivité et de la confusion. Pourquoi ? car il s'agit de deux sujets distincts : le droit de la femme et le droit du fœtus qui ne peut pas encore s'exprimer. De plus, il est bon de s'entendre sur la signification de certains termes. Ex La dignité humaine, la liberté, car ces termes sont loin d'avoir la même signification pour tout le monde.
4. Si nous revenons sur les propos de Mgr Ouellet. Pourquoi se sentir outrés autant par ses propos ? Ne sommes-nous pas dans une société démocratique ? Monseigneur Ouellet a le droit et le devoir de s'exprimer ouvertement selon la doctrine de l'Église catholique « Tu ne tueras point » (car il faut appeler les choses par leur vrai nom). Par la suite chacun de nous, est libre de suivre ou pas cette doctrine selon notre conscience personnelle, selon les circonstances et d'assumer ce qui vient avec notre décision.

En dernier lieu, je félicite Mme Marilyn Paris qui a eu le courage de s'exprimer à contre courant

Monique Khouzam-Gendron

source :

<http://www.toujoursenligne.com/27482-marylin-paris-chez-christiane-charette-pffff>